

1914 juil. 16

Mon ami, je suis si triste. Hier je suis venu à L'epscott et ce que j'y ai trouvé renverse tout ce qui était joie et clarté en moi envers ma famille. La pire chose est que je ne sais même pas contre quoi je dois lutter, qui a tort, qui a raison, si est à véritable danger. On peut être tout le monde à raison, seulement moi pas, et alors je devrais tourner mon dos et attendre le jour de mon départ. Ici j'ai trouvé une terrible discorde. Sacha ne vient jamais chez ma mère, bien qu'il demeure dans la même cour. Sa femme y est toujours avec l'enfant, seulement à cause de l'enfant et de mon père qui en souffre terriblement à cause de tout cela. Mircha ne parle avec personne et est parti en Sibérie (quelque expédition). Ma mère tremble que Sacha ne défende à l'enfant de venir chez nous. Sacha en parle avec beaucoup de joie méchante. Il se querelle avec la femme de la manière absolument incompréhensible.

Il a terriblement, jusqu'à pleurer, changé
même extérieurement. Qu'est la chose?

Je n'ose pas supposer. Est-ce c'est introduction
dans notre famille d'un élément tout à fait
étranger? L'autre famille est terriblement
petite bourgeoise. Elle? Elle est belle, belle,
tout à fait une italienne. Je n'aurais jamais
dit d'après tout ce que j'ai vu jusqu'ici qu'elle
soit petite bourgeoise. Son père seulement c'est
carrément. Tout le monde est content que
je sois venue, mais personne ne veut rien
entendre. Je n'y comprends rien, mais je n'ose
pas demander mon père qui en souffre.

La maison est vaste (peut-être, parce qu'il
n'y a personne à la maison), le jardin est
grand et magnifique. Les cerises sont magni-
fiques. Il y a même une chose ☐ pour
y nager. C'est tout à fait près de la cimé-
tière, près du tombeau de Kolja.

Mais je suis absolument accablée pour travailler.
La peinture de Michla est quelque chose,
et avec cela rien. Ça m'attriste. Sacha
ne travaille jamais, mais dans ce qu'il a
fait je le sens très fort. Peut-être tout son
caractère est le résultat de sa vie manquée.
Il a fait pour son fils un billard dans
le genre de notre chien. C'est tout à fait
étonnant. Nous avons parlé avec mon
père sur la peinture. Il com. commence
à comprendre ce que je veux. Sacha dit des
de Olga à l'air de l'air une peinture ^{peut-être sur l'art}
est tout à fait rien.

Odessa a été pour moi tout autre chose. Zagorodnek a ^{fait} malgré qu'il est toute la journée dans le magasin un grand progrès, et il a réussi à élever sa mère tout à fait admirablement. Elle sait par exemple tout notre histoire, elle m'a regardé en me regardant très sérieusement sans sourcil, dans les yeux. J'y ai passé deux jours et une nuit, elle était absolument gagnée et m'a embrassé comme une vraie mère. "Soyez chez nous comme chez vous". Sa voix tremblait.

Sasha l'ami de Z. me laissait malgré W. Il est venu à la gare pour me rencontrer. Il est devenu mon ami. Nous étions très clairs, tous les trois. Et quelque chose de très grand se l'âme de notre relation à trois ~~est~~ surgi. ~~Une~~ l'âme tout à fait carnavalesque.

Une note d'histoire. Au moment même que je suis venue, Stephen est venu de Kharkow. Nous nous sommes promenés au cimetière. Il était touché en voyant les vieux endroits moi gênée et plutôt irritée. Il a dit qu'il est devenu superstitieux (!?!), et qu'il est prêt à donner une signification à notre

rencontre si étrange. Je demandai si
je suis heureuse et m'a répondu - Qui
vivra, verra. En parlant de soi, il
parlait toujours des "mag moujik"
(paysans) et du pain noir.

Je voudrais bien savoir en quelle
relation il est ~~envers~~^{avec} ces deux choses.

Il paraît que Yerjka n'est pas
~~en Russie~~ à Therson. Le musicien
non plus. Terrible

tout cela sont des têtues. Je ne sais
pas si tu y comprendras quelque chose.
J'ai mal à la tête. Je fais chaud.

Je suis si loin de toi, que je suis
absolument désespérée. Si loin que
c'est tout à fait incroyable que
je te dois ~~rencontrer~~^{encore} aussi je vois
qu'un pays chaud, si l'on n'est pas
au bord de la mer, est un suicide
pour moi. Je voudrais me coucher
par terre et mourir. Vêtement
et toutes les choses deviennent immo-
biles (~~passent le temps~~) et le temps s'écoule
pas. On ne veut même pas crier. On se
sent fondre par le soleil et l'on veut
seulement être fondue jusqu'à la fin.
D'ici la volupté de la colère rouge
qui se cache dans toutes les fêtes.
Moi, je voudrais aussi devenir
folle du désespoir. MTA FIL. INT.
Lukas Arc.
Écris-moi vite, mon ange. Le
plus vite possible. Je t'embrasse

Хотелъ бы не понятливъ былъ
Васъ, дорогой Теодоръ, написать на
сколько словъ письма, но то, что
мнѣ захотѣлось сказать, не укладывае-
тся въ мой французскій словарь.
Приходится по этому поводу ска-
зать, что въ Васъ эти слова
ко. стонъ и въразъ Вашъ
мой губитъ глубокой симпатии
и мой ~~вечный~~ ~~вздохъ~~ ~~Васъ~~, что
бы побуждать не словами, а
только бы ~~вещами~~ и ~~мимикой~~.
Книжки Ваши получилъ, просмотрѣлъ
и, на сколько могъ, похвалъ, хотя
до полнаго утѣшенія, конечно,
далеко: мнѣ нужно взять бума-
гу и карандашъ и, съевъ за
каждымъ словомъ, перетолковать
все на языкъ моего любителя. Но
только для меня, а не для Васъ.
Кровлю моему Вашему другу. Вашъ другъ

J'ai voulu, cher Gyuri, vous écrire quelque
mots dans une langue plus compréhensible
pour vous. Mais ce que je voudrais dire
ne correspond pas à mon Wortschatz
français. Je suis obligé de prier
L. de vous traduire ces lignes pour
vous exprimer ma sympathie (??)
profonde envers vous et mon désir
de vous voir pour pouvoir parler avec
vous non pas avec des paroles mais
du moins pas des gestes et par mimique.
J'ai reçu vos livres, je les ai lus (?)
et compris autant que cela n'était
possible, naturellement pas jusqu'à
une compréhension complète. Je
devrais prendre un crayon et du papier
et traduire mot par mot en langue
de mon penser pour que cela ^{me} soit
absolument clair.

Je vous serre (fortement) la
main. Votre Adrien.